

sommaire

- | | |
|-----------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | ÉDITORIAL de Jean-François Goussard |
| 2 | RENCONTRES DE BOURGES
• Bref compte rendu des Rencontres 2004
• Les Rencontres 2006 : audiovisuel et lieux littéraires |
| 3 | VIE DE LA FÉDÉRATION
• Les journées d'étude et l'Assemblée générale 2005 à Cambo-les-Bains
• Bilan des travaux des commissions en 2004-2005
• Nouveaux adhérents |
| 5 | CHANTIERS ET PROJETS
• Arnaga, poème de pierre et de verdure
• Une visite chez Francis Jammes à Orthez |
| 11 | NOUVELLES D'HIER ET DE DEMAIN |
| 14 | PUBLICATIONS ET SITES INTERNET
• Paris des avant-gardes
• Balades littéraires dans Paris
• Musée d'École de la Tour Nivelle : un nouveau site Internet |
| 15 | COMMÉMORATIONS
• Cinquantenaire de la mort de Paul Claudel
• Jules Verne 2005 |



Nouvel an : élan nouveau

Voici venu le temps des bilans et ce nouveau *Bulletin d'informations* paraît à point nommé pour nous permettre de jeter un regard rétrospectif sur la vie de la Fédération depuis le rendez-vous d'avril 2004 à Lille et de présenter notre plan de travail pour les mois prochains.

D'une Assemblée générale à l'autre, nous aurons traversé l'Hexagone du nord au sud, avec une étape berrichonne pour celles et ceux d'entre vous qui ont participé aux 8^{es} Rencontres de Bourges du 19 au 21 novembre dernier.

La Fédération poursuit donc son « tour de France des maisons d'écrivain » et des lieux littéraires. Cette année, c'est Francis Jammes puis Edmond Rostand qui nous accueilleront à Orthez, puis à Cambo-les-Bains, avec le soutien des collectivités territoriales auxquelles nous exprimons, dans ces lignes, toute notre gratitude.

Si 2002 et 2003 ont pu apparaître surtout comme des périodes de consolidation, l'année 2004 marque incontestablement un nouvel élan. Celui-ci est lié tout d'abord à l'aboutissement d'investissements intellectuels et de travaux antérieurs relevant de deux secteurs importants de nos missions : l'action pédagogique et la communication.

Les 8^{es} Rencontres de Bourges servirent à cet égard de révélateur qui, dès leur ouverture, donnèrent à entendre le satisfecit décerné par le Recteur de l'Académie d'Orléans-Tours à la Commission « Activités pédagogiques » pour son guide *Faire découvrir les patrimoines littéraires aux publics scolaires* et un appel aux équipes d'établissements à se rapprocher de nous pour monter des projets culturels de qualité.

Autre sujet de satisfaction : un intérêt unanime pour la nouvelle version de notre site Internet aux contenus enrichis et mis en ligne dans une présentation plus attractive, dont une démonstration fort convaincante fut réalisée en préambule de la seconde journée des Rencontres.

Il convient d'ajouter à ces deux points forts, une avancée significative de nos relations internationales qui s'est manifestée à plusieurs reprises cette année : présence active de la Fédération à

Porto, à Barcelone et au Québec, participation de plusieurs intervenants européens aux dernières Rencontres, ainsi que celle de nos amis portugais et espagnols à l'Assemblée générale 2005.

Il nous appartient maintenant d'exploiter rationnellement ces bons résultats pour en amplifier les effets et de travailler à la préparation des manifestations à venir.

C'est ainsi que les membres de la Commission « Activités pédagogiques » vont se consacrer à une campagne de promotion du guide dans leurs régions respectives, tout en s'investissant dans des contacts multiples propres à favoriser les échanges entre nos maisons et les scolaires qui deviendront, espérons-le, les visiteurs de demain, amateurs de littérature.

Pour sa part, la Commission « Internet » poursuivra le développement du site (version anglaise) et s'efforcera d'engager de nouveaux adhérents à créer le leur en proposant à cet effet des sessions d'information / formation à l'instar de celle qui s'est déroulée avec succès à Paris en janvier dernier. Il s'agit là d'un enjeu fondamental pour que le Portail soit vraiment représentatif et que notre site devienne une réelle référence.

Enfin, il faut penser dès à présent aux Rencontres 2006 qui auront pour thème « l'audiovisuel et les lieux littéraires ». Un comité de pilotage est d'ores et déjà constitué et s'est mis au travail.

Notre « tour de France des maisons d'écrivain » passera l'année prochaine par Bruxelles qui accueillera l'Assemblée générale 2006. Europe oblige !

D'ici là, des tâches nombreuses et variées nous attendent. Pour les mener à bien, nous avons besoin de vous. A l'issue des Rencontres de Bourges, quelques bonnes volontés se sont manifestées. C'est un exemple à suivre. Ne laissons pas retomber la dynamique. Que ces résultats positifs nous encouragent à aller de l'avant et retrouvons-nous nombreux chez nos amis des Pyrénées-Atlantiques qui s'apprentent à nous recevoir chaleureusement pour notre Assemblée générale.

Jean-François Goussard



Coquelin en Cyrano.
Aquarelle de M.A. Damourette d'après
la photographie de P. Boyer publiée
dans « L'illustré » n°8 du 20/02/1898.



Caricature de Francis Jammes
et son chien Rustic par HED.

LES 8^{es} RENCONTRES DE BOURGES

19, 20, 21 novembre 2004

La littérature d'aujourd'hui était au cœur des 8^{es} Rencontres avec plusieurs écrivains que les participants ont écouté avec curiosité et intérêt : Alain Robbe-Grillet, tout à la fois joueur et sérieux, Philippe Le Guillou, qui parlait de ses rencontres avec Julien Gracq, Estelle Monbrun, universitaire franco-américaine qui situe ses romans policiers dans des maisons d'écrivain. D'autres écrivains furent présents au travers des responsables de leurs lieux : François Mauriac, Jules Roy, Roger Martin du Gard, Gunnar Gunnarsson (Islandais).

Un rhapsode, Yves Gaudin scanda ces interventions de poèmes contemporains clamés en diverses langues, après qu'un bref spectacle ait été présenté par une vingtaine d'élèves de première (section théâtre) du lycée Alain-Fournier de Bourges.

La soirée du vendredi a fait remonter un peu le temps, mais bicentenaire de George Sand obligeait, le concert-lecture Chopin-Sand fut très apprécié, grâce aux talents de Roberto Scherson, pianiste, et Gwenaëlle David et Denis Léger-Milhou, comédiens de la Compagnie « Théâtre Ecoute » de Jeanne Champagne.

L'accueil réservé par la famille de Pierre de Boisdeffre dans la maison et la « tour d'écriture » de celui-ci, à Neuvy-Deux-Clochers, a ému les visiteurs, encore nombreux en ce dimanche de clôture des journées. Les interventions seront peu à peu publiées en ligne sur le site Internet de la Fédération.

Pour 2006 : Audiovisuel et lieux littéraires

Les Rencontres de 2004 à peine terminées, celles prévues pour fin 2006 commencent à se dessiner autour du thème annoncé « Audiovisuel et lieux littéraires ». Loin de la méfiance qu'elles ont longtemps suscitée dans les milieux littéraires, les ressources audiovisuelles et l'utilisation de l'image et du son sont devenues un enjeu majeur pour les lieux de conservation et de transmission du patrimoine littéraire. La Bibliothèque nationale de France a, dans ce domaine, ouvert une voie exemplaire. À l'échelle des lieux dont nous avons la charge, nous sommes et serons de plus en plus confrontés aux questions souvent complexes posées par le recours à l'audiovisuel pour satisfaire la demande du public comme des chercheurs.

Pour les Rencontres de 2006, deux axes de réflexion et de travail sont à l'étude :

- D'une part, nous proposerons un panorama historique, critique et esthétique de la production audiovisuelle (cinéma, radio, télévision, multimédia) consacrée à la littérature et à la représentation de l'écrivain à l'écran. Une place importante sera aussi donnée au patrimoine audiovisuel littéraire.
- Mais nous souhaitons, d'autre part, aborder, de manière très pragmatique, les problèmes matériels et techniques posés par l'introduction de l'audiovisuel dans les lieux littéraires, sous forme d'ateliers, rencontres, débats, présentation de réalisations existantes : médiagraphies d'écrivains, accès aux œuvres du patrimoine, droits d'utilisation, création de vidéothèques ou de collections audiovisuelles, y compris les moyens de communication et de présentation de ces fonds audiovisuels, place de l'image et du son dans la muséographie, les expositions, les activités pédagogiques, l'animation des lieux, qu'il s'agisse de l'utilisation d'archives, de création originale ou de l'organisation d'événements comme les projections en plein air. Nous réfléchirons enfin sur la manière d'établir des liens avec les acteurs de la production cinématographique et télévisuelle.
- Ces Rencontres doivent être une occasion d'échanges avec des créateurs (auteurs, scénaristes, réalisateurs), des producteurs et animateurs d'émissions littéraires. Nous y associerons des responsables d'institutions patrimoniales (BnF, INA, Archives de films publiques et privées), de sociétés d'auteurs, d'associations de diffusion des œuvres audiovisuelles consacrées à la littérature et aux écrivains.
- De nombreuses projections accompagneront ou illustreront ces débats. Chaque journée s'achèvera sur une soirée-événement où seront présentés un film du répertoire et, suivant l'actualité, une œuvre récente ou en avant-première : adaptation ou fiction autour d'une figure d'écrivain.
- Dans le cadre du partenariat qui se met en place avec la Société des Gens de Lettres, il est prévu d'organiser fin 2005 et avant les Rencontres de 2006, deux soirées avec projection-débat autour d'un écrivain et des œuvres audiovisuelles qu'il a inspirées. Ces séances auraient lieu à l'Hôtel de Massa, siège de la SGDL à Paris 14^e. La soirée 2005 devrait être consacrée à Balzac.

Appel aux adhérents

● La Commission « Audiovisuel » de la Fédération s'est déjà engagée dans la préparation de ces Rencontres, au sein du comité de pilotage. Nous invitons tous les adhérents intéressés par ce projet à le rejoindre ; nous souhaitons recevoir vos questions et suggestions, complétant ainsi les réponses au questionnaire que la Commission vous avait adressé en 2002 et auquel certains d'entre vous ont déjà répondu.

● Nous vous renouvelons notre demande d'images ou de documents filmés sur le lieu dont vous êtes responsable, afin de compléter notre film sur les maisons d'écrivain et les musées littéraires adhérents, ces images étant également destinées à être intégrées au site web de la Fédération.

● La Société des Gens de Lettres nous propose de mettre à la disposition de ses membres et visiteurs, dans l'espa-

ce d'accueil de l'Hôtel de Massa, les plaquettes et dépliants sur votre lieu ou sur les manifestations que vous organisez, en les adressant à cette fin à : Cristina Campodonico, responsable de la communication, SGDL, Hôtel de Massa, 38, rue du Faubourg-Saint-Jacques 75014 PARIS.

● La Commission « Audiovisuel » rappelle que de nombreux titres de films, téléfilms, documentaires concernant des écrivains représentés à la Fédération sont disponibles à l'acquisition, avec toutes les garanties légales de communication auprès de l'ADAV (Ateliers de diffusion audiovisuelle).

Catalogue des œuvres :

ADAV, 41, rue des Envierges 75020 PARIS

Tél. 01 43 49 10 02. Fax 01 43 49 25 70

Courriel : adav@wanadoo.fr



Journées d'étude et Assemblée générale

Du 14 au 17 avril 2005

Villa Arnaga, Maison d'Edmond Rostand, Cambo-les-Bains, Pyrénées-Atlantiques

PROGRAMME (susceptible de modifications)

JEUDI 14 AVRIL

17h-19h30 Accueil à Bayonne (Salon privé de « L'autre cinéma », Quai Amiral Sala, à 150 mètres de la gare)

19h30 Départ pour Cambo-les-Bains en car et dîner libre

VENREDI 15 AVRIL

8h30 Départ pour Orthez en car

10h Visite de la maison de Francis Jammes (Maison Chrestia)

11h15 Intervention de M. Issartel, maire d'Orthez, suivie d'un cocktail à la Maison « La visitation »

12h Déjeuner au restaurant « La Reine Jeanne »

13h30 Retour à Cambo-les-Bains en car

14h45 Visite du jardin d'Arnaga par M. Azarète, jardinier en chef

15h30-18h30 Atelier de travail à l'Orangerie de la villa Arnaga

Des lieux à l'œuvre : du projet culturel à la scénographie par Philippe Comte, Bruno Tainturier, Thierry Renaux¹

Validité de l'intervention muséographique. Typologie des lieux et des moyens.

Présentation audiovisuelle de réalisations telles que : la Maison Arthur Rimbaud à Charleville-Mézières, Valorisation du patrimoine du Pays de Châteaubriant, Musée Romain Rolland à Vézelay, Musée Bernard Palissy à Lacapelle-Biron.

19h Visite du Moulin d'Arnaga et accueil de M. Poulou, président de la nouvelle association des Amis d'Arnaga
Dîner libre

SAMEDI 16 AVRIL

8h45-11h30 Assemblée Générale de la Fédération à l'Orangerie

11h30 Interventions de M. Ramirez Almanza et Mme Tormo, respectivement Président et Secrétaire de l'ACAMFE (Fédération espagnole des maisons d'écrivain) et de Mme Garcia Fernandes, représentant les maisons-musées du Portugal

12h30 Déjeuner au restaurant « Txistulari » à Itxassou

14h30-16h30 Atelier de travail à l'Orangerie
La propriété intellectuelle, état de la jurisprudence 2004 par Dominique Audrerie²
Le droit de la propriété intellectuelle dans le Code civil

Le droit à l'image dans quelques affaires récentes

Le droit de la propriété intellectuelle d'une façon générale

16h45 Visite de la Villa Arnaga par Mme Contamin, conservateur
Intermèdes théâtraux tirés de la pièce *Cyrano de Bergerac* (comédien : Eric Sanson)
Intervention de M. Bru, maire de Cambo-les-Bains, suivie d'un cocktail

20h30 Dîner « chez Tante Ursule » à Cambo-les-Bains

DIMANCHE 17 AVRIL

9h Départ pour Hendaye en car

10h15 Visite du Château Antoine d'Abbadie

11h30 Départ pour Biarritz en car

12h Déjeuner libre

15h Départ en car pour les gares de Biarritz et Bayonne

1. Philippe Comte, Bruno Tainturier sont scénographes et créateurs de Guliver Design. D.E.A. à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers. Enseignants à l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle. Guliver Design a conçu la scénographie de la Maison Arthur Rimbaud à Charleville-Mézières, réalisée par Art Concept Service.

Thierry Renaux est Directeur de Art Concept Service, spécialiste de l'aménagement muséographique. Réalisation, notamment, de l'aménagement du Musée Bernard Palissy à Lacapelle-Biron.

2. Docteur en droit de l'environnement. Avocat à la cour, Barreau de Paris. Maître de conférences associé à l'Université Montesquieu-Bordeaux IV. Il est l'auteur notamment de *Notion et protection du patrimoine*, du *Patrimoine mondial* (P.U.F. collection *Que sais-je?*) et de *Questions sur le Patrimoine* (Ed. Confluences).

BILAN DES TRAVAUX DES COMMISSIONS EN 2004-2005

Le site Internet après la refonte

Au cours de l'année 2004, la Commission Internet, aidée par un comité de travail élargi, a mené à bien la refonte du site de la Fédération. Même s'il reste encore quelques mises au point à faire, les objectifs de l'opération ont été globalement atteints : contenus enrichis et nouvelle présentation. Le résultat a été unanimement apprécié par de nombreux adhérents et autres utilisateurs du site. Nous renvoyons, pour plus de détails, à l'article paru dans le n° 11 du présent Bulletin d'informations.

Les moyens budgétaires prévus en 2005 permettront d'une part d'assurer la maintenance et l'hébergement du site, dont la capacité est plus importante depuis la mise en place des vidéos, d'autre part de réaliser la version anglaise du site. Les publications en ligne d'Actes

des Rencontres antérieures seront réalisées en cours d'année. Les autres développements attendus à l'horizon 2006 sont la mise en ligne du Guide «Activités pédagogiques. Mode d'emploi», la création d'une base de données bibliofilmographiques et la version espagnole du site. Des échanges de traductions de sites sont envisagés avec nos partenaires européens.

Des enrichissements divers, notamment en matière de vidéos, de références, de mises à jour relatives aux activités des lieux sont attendus de la part des adhérents qui doivent se rappeler que le site Internet est leur outil et dont il est indispensable qu'ils sachent se servir, par l'intermédiaire du webmaster du site : Valérie Espin est à leur disposition pour gérer toutes les données fournies par eux.

Pour compléter ce bref bilan, nous devons saluer le succès d'une première journée de formation à l'utilisation du module de création de sites adhérents, qui a été organisée à Paris, le 27 janvier dernier, avec l'aide de l'Atelier Multimedia que nous remercions vivement : 11 nouveaux sites vont être développés prochainement avec le module «Easy site maker» que l'Atelier a mis au point et qu'il continue d'améliorer avec la collaboration des participants. Nous espérons que d'autres adhérents (lieu ou association) qui souhaitent créer «aisément» leur propre site sauront emboîter le pas des 13 sites pionniers. Selon les demandes qui seront formulées, la Commission Internet est prête à organiser une nouvelle séance de formation avant la fin 2005.

Robert Tranchida

La commission « Activités pédagogiques »

Les membres de la commission présents aux 8^e Rencontres de Bourges, se sont réunis le 20 novembre 2004 pour réfléchir sur l'avenir de la commission. Une présentation de la maquette du Guide *Activités pédagogiques, mode d'emploi* en version numérique a été faite.

Dès sa sortie, le Guide a été envoyé aux Conseillers pour le livre et la lecture des DRAC et aux chargés de la mission culturelle de chaque académie. Les rédacteurs devraient assurer le suivi et la présentation de l'ouvrage dans différentes instances comme, par exemple, les stages académiques de formation, les IUFM, etc. Les membres présents se sont engagés à entreprendre ce travail dans leur région respective. Il est nécessaire que d'autres personnes se fassent connaître auprès de Valérie Espin pour effectuer ce même travail dans d'autres régions.

L'annonce de la parution de l'ouvrage sur le site Internet de la Fédération des maisons d'écrivain, outre le bon de commande, sera accompagnée d'une invitation à proposer des fiches qui pourront être mises en ligne sur le site, après relecture par des membres de la commission, qui les validera. Cet appel à contribution permettra d'enrichir le Guide et d'élargir notre action à de nouvelles maisons, et à d'autres régions.

Il serait bon de réfléchir sur ce que souhaitent les adhérents en matière de formation. Le Recteur de l'Académie d'Orléans-Tours souhaite accompagner la Fédération, en fonction des projets présentés par la commission.

La commission a œuvré pendant quatre ans sous la direction ferme et amicale de Dany Hadjadj. Qu'elle en soit ici remerciée très chaleureusement. Je prends le relais avec l'espoir que la parution du Guide suscitera de nouvelles vocations afin que le travail, si heureusement initié dans cette commission, puisse se poursuivre.

Madeleine Rondin

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Au 1^{er} collège :

- Le Château de Vascoeuil, Musée Michelet dans l'Eure, représenté par Marie-Laure Papillard.
- Le Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine à Rouen, propriété des Hôpitaux de Rouen, représenté par Arlette Dubois, conservateur.

Au 2^e collège :

- au titre d'une association :
Les Amis du Poète Léon Vérane, dont le siège est à Toulon, représentés par M. Alain Bitossi.
L'Office de tourisme « Maison Max Jacob » à Saint-Benoît-sur-Loire, représenté par Mme Patricia Sustrac.
- à titre individuel :
Mlle Pauline Vignon, étudiante en DESS Métiers des patrimoines à Saint-Etienne.
Mme Karine Batalla, Diplomate à l'Ambassade de France au Portugal à Lisbonne.



Arnaga, poème de pierre et de verdure

par Odile Contamin

Edmond Rostand a laissé une partie de lui-même dans la somptueuse demeure édifiée, voici un siècle, sur une colline de Cambo-les-Bains. Ni berceau familial ni maison natale, la Villa Arnaga est son œuvre. Elaborée dans sa totalité par l'écrivain lui-même, au sommet de sa gloire, elle contient encore les mystères d'un personnage ambigu, auteur brillant qui doute cependant et qui parfois se cache, élégant que l'on dit mondain mais qui préfère les joies simples d'une promenade à cheval ou les rêveries d'une belle soirée d'été.



Edmond Rostand

Lorsqu'il arrive à Cambo, à l'automne 1900, pour soigner les séquelles d'une atteinte pulmonaire, Edmond Rostand recouvre santé physique et équilibre mental. Loin des tumultes parisiens, loin des servitudes du monde littéraire de la capitale, c'est là qu'il trouve un cadre idéal pour bâtir son refuge, son havre de paix.

Le théâtre lui a donné la gloire : *Cyrano de Bergerac* poursuit son immense carrière et *L'Aiglon* emplît déjà les lieux de célébrité. Le théâtre sera donc son modèle pour l'édification

du domaine. Il transforme une colline entière en véritable scène où la maison domine deux jardins, dans un décor de collines bleutées. Avec autant de soin qu'il sait porter à l'écriture théâtrale, il construira les actes de ce qui sera une véritable « oeuvre de pierre et de verdure ».

Histoire

Voici donc le poète, plongé dans la construction de la maison et des jardins, car il n'est pas question de séparer les différents éléments du domaine. Le processus est le même qu'il s'agisse de création architecturale ou paysagère : Rostand construit. « De sa main il avait dessiné chaque parterre, chaque massif, chaque plate-bande », écrira son fils Jean, énumérant avec luxe de détails les variétés de fleurs sélectionnées pour dessiner les taches de couleurs. Pour la maison, son ami Paul Faure a raconté les soirées passées à découper des maquettes en carton qu'il proposait ensuite à l'architecte Joseph-Albert Tournaire. C'est toujours l'écrivain qui décide : « Extérieurement, la maison sera de style basque, avec toits aux deux versants inégaux, façade enduite de chaux blanche rayée de pans de bois ».

En 1906, les travaux terminés, la famille Rostand s'installe à Arnaga. Le jardin à la française étend ses broderies de buis et ses bassins géométriques devant la façade orientale. Le côté ouest, qui domine une boucle de la Nive, se prête aux rêveries romantiques : c'est le jardin à l'anglaise.



Vue aérienne du domaine



Les jardins

Quant au bois de chênes, à l'entrée de la propriété, « grandi » comme par magie, il a poussé par l'enchantement d'une transplantation de sujets adultes achetés dans le voisinage.

A l'intérieur de la demeure, les décorateurs en vogue sont venus illuminer les pièces de leurs toiles peintes au milieu des lambris : Henri Martin, Jean Veber, Gaston Latouche, Eugène Pascau, George Delaw, Caro-Delvaillie et la précieuse Hélène Dufau. Un riche mobilier donne à chacune des pièces chaleur et confort.

Dans ce décor de rêve, le couple Rostand avec ses deux enfants ne passera qu'une dizaine d'années avant de se séparer. En 1913, Rosemonde Gérard retourne vivre à Paris avec son fils Maurice, laissant Edmond et le jeune Jean dans la splendeur solitaire d'Arnaga. C'est de là que l'auteur célèbre partira, à l'automne 1918 pour participer à Paris aux festivités de l'armistice où il sera victime, le 2 décembre, de l'épidémie de grippe espagnole.

Après la mort d'Edmond Rostand, Arnaga est vendu une première fois, en 1922. De cette vente, nous possédons un catalogue illustré de quelques photos du rez-de-chaussée. Rien, malheureusement concernant les pièces du premier étage. Aucun document illustré ne nous permet de connaître avec précision l'agencement et le décor mobilier des chambres. Les nouveaux propriétaires réalisent quelques modifications, transforment le vestibule et la montée d'escalier. Un plan d'aménagement des jardins est commandé en 1927 à un paysagiste d'Hossegor.

Quelques habitants de Cambo se souviennent encore du « Château » et de ses réceptions. Un entrepreneur de travaux publics se rappelle avoir transporté et taillé des pierres pour l'édification du mur de clôture que Madame de Souza-Costa avait fait exécuter en un temps record, afin que son époux ait la surprise de trouver l'ouvrage achevé à son retour de voyage : une main-d'œuvre importante avait été réquisitionnée pour que le kilomètre de mur soit monté en trois mois.

En 1946, un couple de couturiers parisiens achète le domaine, qui se révélera bientôt trop lourd à entretenir. A la mort de son mari, Madame Fleischman laissera les massifs et les jardins dans un quasi-abandon jusqu'au rachat de la villa par la commune de Cambo-les-Bains, en 1961. Le petit musée dédié à Edmond Rostand jusque-là installé dans la mairie trouve alors un cadre à sa mesure dans les appartements d'Arnaga laissés vides par son ancienne propriétaire.

Conservation

Arnaga devient donc un musée et les jardins sont peu à peu restaurés dans leur état premier. L'ami Paul Faure, qui habite Cambo, fervent défenseur du souvenir rostandien fait don de tous les documents qu'il possède en provenance de la famille Rostand. Sans être officiellement conservateur du musée, il en assure la charge, en proposant la



La nouvelle décoration extérieure : le rouge basque

mise en place des objets et l'aménagement des pièces. Lui-même a vécu dans la maison au temps du poète. Son livre *Vingt ans d'intimité avec Edmond Rostand* permet d'émailler de détails précis et d'anecdotes vivantes le réveil de la maison.

Les deux étages de la villa sont alors aménagés pour l'accueil du public. Pour orienter la circulation, un couloir est bouché par une cloison, des passages sont supprimés, les portes vitrées transformées en vitrines, ainsi qu'une penderie qui servira à exposer les costumes d'académiciens. Quarante ans plus tard, on retrouvera de nombreux panneaux entreposés dans les sous-sols. Mais il sera trop tard pour les identifier, les témoins de l'aménagement premier ayant disparu. Il est probable que le décor actuel a été peint à cette occasion.

A ce stade de l'installation, le rôle de la famille fut essentiel. Jean Rostand, qui possédait encore dans sa maison de Ville-d'Avray de nombreux souvenirs de ses parents, a lui aussi fait don à la commune d'objets précieux qu'il gardait de son enfance à Arnaga. Les pièces vides du rez-de-chaussée ont ainsi retrouvé un peu de leur décor d'origine, portraits d'Eugène Pascau, piano, mobilier du studio. Des documents seront exposés dans des vitrines. Jean Rostand, immortel à son tour, a tenu à célébrer par sa présence l'ouverture au public d'Arnaga et l'inauguration du musée.

Des quarante années qui se sont écoulées depuis lors, il serait vain d'établir le bilan. Le sort du domaine acquis par la ville de Cambo a suivi les variations politiques de ses édiles successifs, mais sa renommée a toujours servi la commune qui avait la charge de son entretien. En 1995, celle-ci a obtenu le classement de l'ensemble du site à l'inventaire des Monuments historiques. En 2002, la mise en application de la loi des Musées l'a installé dans son statut de « Musée de France ». Enfin Arnaga vient de recevoir en 2004, le label « Jardin remarquable ».

Restauration

La célébrité du lieu est indéniable, qualifié parfois d'« incontournable en Pays Basque ». Mais, si la fréquentation annuelle se chiffre encore autour de 60.000 visiteurs, il donne aujourd'hui

des signes de fatigue. Une certaine usure, tant dans la gestion du musée que dans la conservation d'une construction centenaire, a nécessité une attention particulière portée aux bâtiments et aux espaces paysagés ainsi qu'une réorganisation des services.

Un programme important de restauration de la villa a été engagé depuis 1998, sous la conduite de l'architecte en chef des Bâtiments de France. Etudes préalables, subventions, appels d'offres et engagements divers ont permis au chantier de débuter en avril 2004. Les menuiseries présentaient des dégradations inquiétantes, notamment sur la façade occidentale soumise à de violents vents marins.

Le programme prévoyant la remise en état et le ravalement des façades devait reprendre la couleur existante, c'est-à-dire, un vert sombre très répandu dans la région. Or nous venions de retrouver dans les archives du musée un autochrome représentant la maison photographiée du côté sud, dont la hauteur de la végétation permettait d'estimer la date entre 1910 et 1914. La plaque de verre laisse voir en positif une couleur uniforme des boiseries, colombages et pergolas : la maison, dans son état premier, était rouge. Nous avons ainsi une première confirmation du témoignage écrit de Paul Faure. C'est l'arrivée inopinée à Arnaga d'archives données par la



La salle à manger

famille Tournaire, qui a entraîné une prise de décision rapide : au début du mois de mai, nous recevions du fils de l'architecte de Rostand un lot important de documents concernant la construction de la villa et des jardins. Une magnifique aquarelle de la main de Tournaire nous montrait la façade principale sous de belles couleurs rouges : deuxième confirmation de son état premier. La décision fut alors prise très vite : malgré l'augmentation du coût, Arnaga retrouverait le rouge « sang de bœuf » si cher au cœur des Basques et que Rostand avait choisi pour son intégration au paysage.

Il est évidemment impossible pour une petite commune de supporter dans sa totalité le coût de tels travaux. Le soutien de l'Etat et des collectivités territoriales locales était indispensable. L'engagement du propriétaire a été néanmoins déterminant, pour les convaincre d'y participer et de s'engager dans d'imprévisibles dépassements de budget. La volonté de Cambo-les-Bains est en cela exemplaire de la détermination à mener les programmes de restauration d'Arnaga.

Parallèlement aux travaux dans la maison qui s'achèveront au printemps 2006, un programme de gestion du parc est établi. La conservation des espaces verts est aussi complexe que celle des bâtiments ; les choix dans la restitution d'un jardin sont aussi délicats que dans celle des monuments. Peut-on replanter une longue roseraie comme celle des époux Rostand qui marquait d'une ceinture odorante les flancs de la colline ? Depuis cent ans, de grands arbres ont poussé dont le couvert aujourd'hui nuit à la végétation et qui bouchent le point de vue lointain. Peut-on dresser à nouveau derrière le coin des poètes un treillage de bois qui dessinerait, comme autrefois, les cintres d'un décor végétal ouvert sur les collines voisines ?

Quant à la broderie de buis qui dessinait un massif circulaire devant l'entrée principale, faut-il la restaurer ? Elle servait de rond-point aux seules bicyclettes familiales, à la voiture d'Edmond Rostand qui roulait à très faible vitesse et à celles de rares invités. Il serait difficile aujourd'hui de la protéger de véhicules qui, malgré la réglementation, ne manquent pas d'emprunter la terrasse. Devant le coût de la restitution et les difficultés de sa mise en place, le projet est remis à un futur indéterminé.

Les chênes ont vieilli et menacent la sécurité des visiteurs : il faut se résoudre à en abattre certains. Des tilleuls sont tombés, frappés par quelques tempêtes océanes : il faut les remplacer. La canicule de 2003 a eu raison de nombreux pieds de buis des broderies vieilles du jardin à la française : ils viennent d'être replantés et retrouveront bientôt la continuité linéaire de leurs dessins. Chaque élément végétal doit être étudié spécifiquement pour que soit respectée sa cohérence avec l'ensemble. L'actualité d'un jardin historique ne peut ignorer les traces successives de son évolution dans le temps.



Le principe directeur de la conservation du site est non seulement de sauvegarder, mais également de restituer, dans la mesure du possible, son état premier. Ainsi, dans le fond du parc, à côté de la ferme, une basse-cour a été récemment installée près de

l'ancien potager et de l'ancien verger. Il s'agit d'évoquer non seulement la grande maison qui vivait normalement de ses produits, mais encore de faire chanter dans le lieu même de leur création les personnages de *Chantecler*. Ainsi le visiteur peut-il rencontrer de petits figurants chargés d'évoquer l'œuvre littéraire de Rostand, de la poule faisane au plumage doré, aux multiples gallinacés de la pièce : poule de Houdan ou Pompadour, coq d'Orpington, Andalou bleu, Langsham ou Barbu de Varna. Et chaque matin, Chantecler peut encore donner l'illusion que c'est lui, en chantant, qui fait lever le jour.

Muséographie

Une maison d'écrivain, par l'évocation du souvenir, transmet un patrimoine. Elle raconte l'auteur, sa vie, son entourage. Arnaga ne se limite pas à présenter le poète dramaturge. Sont également mis en scène les membres de sa famille, particulièrement l'épouse Rosemonde Gérard, omniprésente à chaque détour, dans chaque pièce, à travers les grands portraits de Pascau, de Caroderville ou ceux d'Hélène Dufau. On croit alors entendre ses rimes célébrant la fidélité des



couples vieillissants. On pense à son rôle difficile dans la lente et douloureuse élaboration de *Chantecler*. Et malgré son départ prématuré, on ne peut s'empêcher de sentir l'actualité de sa présence.

Impossible également d'ignorer les enfants : Maurice, le dandy avec ses deux portraits et ses volumes de poèmes oubliés, qui envahissent pourtant la bibliothèque. Jean, le futur botaniste est représenté par Eugène Pascau en jeune chasseur de papillons. N'a-t-il pas ressenti ses premières émotions de naturaliste en courant dans les allées d'Arnaga ? N'a-t-il pas élevé ses premiers têtards dans le rond d'eau et ses lapins dans le moulin ? Le studio des enfants, magnifiquement décoré par Georges Delaw emplit la maison de rires et de chansons.

Quant à l'évocation de l'œuvre littéraire, elle ne se limite pas aux ouvrages contemporains de la maison et tente d'en couvrir l'ensemble. Si la figure envahissante de Cyrano teinte la bibliothèque d'un parfum de gloire, l'affiche de la Samaritaine composée par Mucha pour Sarah Bernhardt ou son portrait dans la création de *L'Aiglon* rappellent au visiteur les grands titres d'Edmond Rostand.

L'ouverture au public d'un domaine de cette importance et l'évolution du paysage culturel et touristique au cours de la décennie, a conduit la commune de Cambo-les-Bains à réorganiser les services d'Arnaga en recrutant du personnel pour la conservation, l'entretien et l'animation du lieu. Le défi aujourd'hui est celui du public. Quel service d'accueil et de visite pouvons-nous lui offrir ? L'intérêt d'une visite est lié à sa qualité et à sa variété. Ainsi tel visiteur aimera-t-il flâner sur les pas des Rostand dans les allées cachées du jardin à l'anglaise. Tel autre préférera lire attentivement tous les documents exposés sans être dérangé par des hordes bruyantes. L'accueil des groupes mérite une attention particulière, afin de mieux répondre à la demande des adultes autant que des élèves. L'installation d'un système d'audio-guidage est à l'étude.

Le défi aujourd'hui est de pouvoir conserver Arnaga dans l'esprit de son créateur et de le transmettre au public en respectant les mots gravés sur le pas de la porte :

« Toi qui viens partager notre lumière blonde
Et t'asseoir au festin des horizons changeants,
N'entre qu'avec ton cœur. N'apporte rien du monde
Et ne raconte pas ce que disent les gens. »

Animations à la Villa Arnaga en 2005

ANIMATIONS MUSICALES

- 17 avril : Concert (ensemble vocal et soliste soprane) organisé par l'association Don d'Organes France.
- 13 mai : Concert de musique russe par le Quatuor Arnaga organisé par l'Association des Russisants.
- 24-25 juin : « Moments Musicaux ». Concert de musique de chambre ; Piano (Debussy) et musique baroque (violoncelle et clavecin). Organisé par Arnaga
- Fin juillet : Concert chœur et piano. Chœur Henri Duparc - Centenaire d'Ernest Chausson. Organisé par J.P. Salanne.
- 21 août : Concert lyrique organisé par l'Association Souffles d'Été.
- 11 septembre : Festival « Musiques en Côte Basque ». Concert de piano (Liszt), organisé par Jean-Michel Baratte.

EXPOSITION

Du 28 avril au 10 mai : « Les peintres de Cambo-les-Bains », organisé par la Ville de Cambo-les-Bains.

ANIMATIONS THEATRALES

Du 13 au 15 août : Festival de théâtre dans le jardin à la française, organisé par l'Association Accords.

ANIMATIONS JARDINS

- Du 23 au 25 avril : Manifestation « Côté jardins », dans le jardin à la française. Salon de l'art et de la décoration du jardin - 80 exposants (pépiniéristes, plantes rares, décorateurs, métiers d'art...). Organisé par Interactions 64.
- 14 mai : Nuit des Musées dans les jardins de la Villa. Ouverture nocturne des jardins illuminés (19h-23h) ; mise en scène des personnages de la famille Rostand dans les pièces éclairées et décorées de la Villa, seulement visibles pour cette occasion des terrasses.
- Du 3 au 5 juin : « Rendez-vous aux jardins ». Ouverture des jardins en soirée. Accueil des scolaires avec explications des jardins ; Concert dansé (en costumes) dans les jardins illuminés.

Villa Arnaga

Route de Bayonne

64250 Cambo-les-Bains

Courriel : arnaga.cambo@wanadoo.fr

Téléphone : 05.59.29.87.90

Une visite chez Francis Jammes à Orthez



Aquarelle Maison Chrestia par Jean Ayrault

Les Jammes sont originaires du Tarn. Mathieu Jammes, né en 1715, était notaire royal à Cadalen, près de Gaillac. Son petit-fils, Jean-Mathieu (1741-1843) se maria à Orthez où il s'installa. C'est en Bigorre que Francis Jammes naquit à Tournay (Hautes-Pyrénées), le 2 décembre 1868, où son père était receveur de l'enregistrement. Il passa son adolescence à Bordeaux (1880-1888). Il fit des études moyennes et fut collé au Baccalauréat avec un zéro à l'oral de Français. À la mort prématurée de son père, le 3 décembre 1888, sa mère, sa sœur Marguerite et lui-même vont à nouveau s'installer à Orthez, cet Orthez qui lui « a rendu la santé et même la vie ». Francis Jammes habita successivement trois maisons à Orthez, la Maison Sarrailh, la Maison Chrestia et la Maison Major.

Le 4 octobre 1897 il vint s'établir avec sa mère dans la Maison Chrestia où il va habiter pendant dix ans. Dans cette chaumière il connaîtra des peines et la gloire littéraire. Une glycine recouvrait la grange et un corps de logis disparaissait sous le lierre. Le poète Charles Guérin, qui visita Jammes au début de l'année 1898 a évoqué cette demeure dans le *Cœur solitaire* :

*Ô Jammes ta maison ressemble à ton visage
Une barbe de lierre y grimpe ; un cèdre ombrage
De larges rameaux les pentes de ton toit,
Et comme lui ton cœur est sombre et droit.*

L'année 1898 va commencer dans la tristesse. Francis Jammes vient de rompre avec une jeune israélite à laquelle il a donné le nom de Mamore. Il prit cette décision pour ne pas déplaire à sa mère qui cependant n'exigeait pas un tel sacrifice.

Francis Jammes va avoir une activité littéraire, en vers ou en prose, qui va faire sa réputation nationale et européenne.

En juin 1905 Paul Claudel rendit visite à Jammes. Cette rencontre fut décisive pour le poète d'Orthez qui proclama son retour à la pratique religieuse au cours d'une messe privée célébrée le 7 juillet, dans le village basque de Labastide-Clairence, par le Père bénédictin Michel Caillava, avec Paul Claudel pour servant. Pour commémorer le centenaire de cet événement l'Association Francis Jammes organise un colloque qui se tiendra à Orthez, le vendredi 13 mai prochain.

Francis Jammes connut à nouveau d'autres peines : la mort du peintre Eugène Carrière le 27 mars 1906, puis celle de Charles Guérin le 17 mars 1907. En juin de la même année il alla s'incliner sur la tombe de son ami à Lunéville.

À son retour de Lorraine il trouva une lettre d'une jeune fille, âgée de vingt-quatre ans, qui lui disait son admiration pour son œuvre. Ginette Goedorp, originaire de Bucy-le-Long (Aisne), deviendra sa femme le 8 octobre 1907. La mère du poète estima que la Maison Chrestia était trop petite pour accueillir le nouveau ménage. C'est ainsi que Francis Jammes déménagea une nouvelle fois...

La Maison Chrestia a été acquise par la Ville d'Orthez en 1976. Depuis mai 1982 l'Association Francis Jammes s'y est installée d'une façon précaire.

L'Association

- édite chaque année deux Bulletins généralement thématiques d'environ 100 pages.
- favorise la réédition d'ouvrages de Francis Jammes ou sur Francis Jammes.
- organise des concerts ou des expositions.
- gère un fonds d'archives (manuscrits, livres, partitions musicales, argus de presse, iconographie...) qu'elle met à la disposition des chercheurs, dont le détail se trouve en partie sur son site internet : www.francis-jammes.com.

Malheureusement, la dégradation de l'état intérieur de la Maison Chrestia ne permet pas d'en faire actuellement une maison d'écrivain digne de ce nom et certains projets comme, par exemple, l'aménagement du jardin qui entoure la demeure pour y installer un circuit scientifique et littéraire autour d'une partie des plantes et des arbres dont le poète parle dans son œuvre, restent pour l'instant dans les cartons.

Puisse l'avenir prochain favoriser les prises de conscience des collectivités territoriales et les partenariats indispensables à la sauvegarde de cette demeure attachante qui abrite de précieuses collections réunies patiemment par l'Association Francis Jammes et au développement des activités innovantes dont la mise en œuvre nous tient particulièrement à cœur.

Michel Haurie



Fragment de l'écriture de Francis Jammes en 1889

Association Francis Jammes, Maison Chrestia
7 avenue Francis Jammes 64300 Orthez
Tél. : 05.59.69.11.24 – Fax : 05.59.69.08.34
Courriel : ass.fjammes@wanadoo.fr
<http://www.francis-jammes.com>

hier

Cocktail d'histoires

Soirée-contes le 21 janvier 2005.
Maison d'Alphonse Daudet, 33 rue Alphonse Daudet Champrosay 91210 Draveil.
Tél. : 01 69 83 27 72.
Courriel : msdaudet@club-internet.fr

Mallarmé et Compagnie : portraits photographiques

Présentation des portraits photographiques des collections du musée Mallarmé de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Des photographes, inconnus ou renommés (parmi lesquels Nadar, Carjat, Dornac), ont ainsi croqué le poète à différents âges, sa famille, également des écrivains comme Verlaine, Banville, Huysmans, Gide, Valéry.
Du 15 janvier au 20 mars 2005.
Musée départemental Stéphane Mallarmé, 4 quai Stéphane Mallarmé 77870 Vulaines-sur-Seine.
Tél. : 01 64 23 73 27.
Courriel : mallarme@cg77.fr

Exposition Pierre Reverdy

Cette exposition a permis de découvrir les liens intenses établis entre le poète Pierre Reverdy et ses amis peintres et sculpteurs : Juan Gris, Georges Braque, Pablo Picasso, André Derain, Henri Matisse, Fernand Léger, Henri Laurens, Manolo, Gargallo... Pierre Reverdy et Joë Bousquet, deux poètes majeurs du XX^e siècle, se sont trouvés réunis au sein d'une maison où l'écriture et la peinture se sont éclairées mutuellement.
Du 10 décembre 2004 au 26 mars 2005.
Centre Joë Bousquet, Maison des mémoires, 53 rue de Verdun 11000 Carcassonne.
Tél. : 04 68 72 50 83.
Courriel : centrejoebousquet@wanadoo.fr

Animations à Saint-Cosme

Atelier de restauration de tableaux animé par Faddoul Khallouf, res-

taurateur, 1^{er} Prix des Métiers d'arts d'Indre-et-Loire et Région Centre. Du 2 janvier au 14 mars 2005.

Printemps musical de Saint-Cosme, 13^e festival de musique de chambre, parrainé par Patricia Petitbon et consacré à la découverte de jeunes talents. Avec le Quatuor Ebène, Romain Gariond, Bertrand Chamayon. Du 18 au 28 mars 2005.

Prieuré de Saint-Cosme, rue Ronsard 37520 La Riche.
Tél. : 02 47 37 32 70.

Courriel : prieurestcosme@cg37.fr
Site Internet : <http://www.cg37.fr>

Souvenirs de Romain Rolland

Les travaux se terminent avec l'ouverture des dernières salles consacrées aux collections permanentes, dont la salle « Souvenirs de Romain Rolland ».
Inauguration le 22 mars et journées portes ouvertes du 23 au 27 mars 2005.

Musée d'art et d'histoire Romain Rolland, avenue de la République 58500 Clamecy.
Tél. : 03 86 27 17 99.

Courriel : museedeclamecy@wanadoo.fr
Site Internet : www.musees-bourgogne.org

Les écrivains russes du Mont-Noir au Salon du Livre

Les auteurs russes en résidence à la Villa Mont-Noir étaient présents au Salon du Livre de Paris le 22 mars : à 15h30 au Forum des auteurs SGDL : table ronde sur le thème « écrire ailleurs » avec Ludmilla Oulitskaïa et Nicolas Bokov ; à 19h30 à l'Espace « La Scène des Mots » : lectures des textes de Ludmilla Oulitskaïa, Nicolas Bokov, Mark Kharitonov, Mikhaïl Chichkine. Chants de poètes russes par Alexandre Louschik. Présentation des écrivains par George Nivat, spécialiste de littérature russe.

Renseignements :
Villa Mont-Noir, Centre départemental de résidence d'écrivains européens, 2266 route du parc 59270 Saint-Jans-Cappel.
Tél. : 03.28.43.83.00.
Courriel : montnoir@cg59.fr

demain

Expositions au Musée Rabelais

Le « Livre Géant ». La Devinière accueille un livre d'artistes à la démesure de l'oeuvre de François Rabelais. Création contemporaine pluridisciplinaire, de dimensions exceptionnelles, réalisée par trois artistes majeurs : la peinture avec les illustrations de Geneviève Besse, la sculpture de la couverture du livre par Olivier Seguin, et enfin, l'écriture vive et empreinte d'humour de Bernard Noël.
Du 9 juin 2005 au 1^{er} mai 2006.

« Bienvenue à Thélème, voyage dans l'utopie rabelaisienne ». Faut-il prendre au sérieux ce rêve de Thélème imaginé par François Rabelais dans les derniers chapitres de *Gargantua* ? Utilisant l'espace naturel des caves de la Devinière, l'exposition fait découvrir au public, y compris les enfants, l'univers de cette abbaye utopique, placée sous le regard de cinq artistes. Les visiteurs pourront endosser les vêtements des Thélémites, déambuler dans les grottes redessinées dans lesquelles installations visuelles et sonores participent à une ambiance suggestive et poétique. L'utopie rabelaisienne à portée de main !
Du 8 septembre 2005 au 26 mars 2006.

Musée François Rabelais, La Devinière 37500 Seuilly.
Tél. : 02 47 95 91 18.
Courriel : deviniere@cg37.fr

La Comédie du Diable

A l'occasion de la réédition de *La Comédie du Diable* de Balzac (Editions Lume), le musée exposera des affiches, des ouvrages illustrés et une quarantaine d'estampes de son fonds d'art graphique sur lesquels diabolins, démons et autres esprits malins sont mis en scène. Avec ce thème particulièrement répandu au XIX^e siècle, Bertall, Daumier, Gavarni, Grandville ou Le Poitevin parodient la société en dessinant des diables aux physionomies fantaisistes ou grotesques, qui multiplient plaisanteries et jeux peu recommandables.
Du 14 juin au 13 septembre 2005.
Maison de Balzac, 47 rue Raynouard 75016 Paris.
Tél. : 01 55 74 41 80

« De l'art de bien traiter les potirons chez Mallarmé »

A l'occasion de la manifestation départementale « Seine-et-Marne, Couleur jardin » et pendant tout l'été, en écho au jardin de Stéphane Mallarmé, l'artiste Françoise Jolivet présentera son travail sur les potirons. Accompagnée d'un film très drôle, l'exposition montrera les « manuscrits de la grand-mère morte », planches réalisées à partir de lambeaux de peau de potiron scarifiée et tannée ; la collection de potirons « momifiés » selon des procédés mystérieux ; des photographies de courges gravées de citations et d'aphorismes sur les rapports de l'homme à la nature. Pour s'adapter au génie du lieu, les dernières productions « potironesques » de l'artiste feront référence à l'amour de Mallarmé pour son jardin, à travers des extraits de la poésie et de la correspondance du poète. Ouvert tous les jours sauf lundi, de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Du 22 mai au 28 août 2005.

Musée départemental Stéphane Mallarmé, 4 quai Stéphane Mallarmé 77870 Vulaines-sur-Seine. Tél. : 01 64 23 73 27. Courriel : mallarme@cg77.fr

Conférence au Musée d'école Pérochon

Conférence de G. Proust-Bouffard sur la condition de la femme dans le monde paysan au début du XX^e siècle et présentation des ouvrages de l'auteur. Discussion autour d'un café offert par le musée.

Le 15 mai 2005 de 14h30 à 18h30.

Maison littéraire Ernest Pérochon Musée d'école de la Tour Nivelles 79440 Courlay. Tél. : 05.49.80.29.37. Courriel : tournivelle@wanadoo.fr

« Journées des Aubépines »

Le 14 mai, de 10h30 à 23h : Visite du château de Villebon ; Circuit en autocar sur les sites proustiens ; Exposition de photographies ; Participation à la Nuit des musées (lectures dans la maison de tante Léonie).

Le 15 mai, l'après-midi : Promenades pédestres ; Exposition d'Annie Verger « Proust dans le fil du texte » jusqu'au 30 juin 2005. Les 14 et 15 mai 2005.

Maison de tante Léonie, Musée Marcel Proust, 4-6 rue du Dr Proust 28120 Illiers-Combray. Tél. : 02.37.24.30.97.

Courriel : marcelproust@wanadoo.fr Site Internet : <http://perso.wanadoo.fr/marcelproust>

Exposition Hardin Plischki / Yvan Goll

Enthousiasmé par la lecture des poèmes d'Yvan Goll, né à Saint-Dié-des-Vosges en 1891, Hardin Plischki, né à Potsdam en 1937, crée 75 aquarelles en écho à certains de ces poèmes. Réalisées de 1983 à 1987, avec le majeur droit directement trempé dans la peinture, ces œuvres gestuelles sont accompagnées de textes en allemand retranscrits au crayon par le peintre aux côtés de ses dessins sur papier Japon. Edition d'un catalogue.

Du 7 mai au 26 juin 2005.

Musée Pierre Noël, place Georges Tremouille 88100 Saint-Dié-des-Vosges. Tél. : 03 29 51 60 35.

Courriel : musee.pierre-noel@laposte.net Site Internet : www.ville-saintdie.fr

Deux disciples inattendus de Lamartine

Dans le cadre de la Biennale Lamartine 2005, les deux personnes mises à l'honneur au Musée Lamartine, seront le paysagiste Jean Laronze et l'homme politique Emile Ollivier, tout deux proches de l'esprit de Lamartine. Animations et visites commentées seront organisées. Une exposition « Lamartine et les artistes helvètes » se tiendra au Musée des Ursulines dans le cadre de la Biennale.

Du 26 avril au 14 août 2005.

Musées de Mâcon, 20 rue des Ursulines 71000 Mâcon.

Tél. : 03 85 39 90 38. Courriel : musees@ville-macon.fr. Site Internet : www.musees-bourgogne.org

Soirées littéraires de la Maison Jules-Roy

Le 22 avril à 18h30 : Jean-Louis Roy présentera le livre qu'il vient de consacrer à son père Jules Roy, *dernier vol* (L'Harmattan, 2005).

Le 6 mai à 18h30 : Olympia Alberti parlera de Colette à partir de son livre paru chez Christian Piroit dans la collection « Maisons d'écrivains ».

Le 20 mai à 18h30 : Lancement et inauguration de la résidence de l'écrivain et historien d'art Jan Laurens Siesling du 16 mai au 16 juillet. D'autres soirées seront organisées avec des artistes invités par l'auteur dans le cadre de cette résidence.

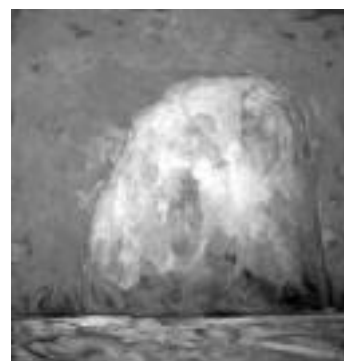
Le 26 août à 18h30 : « Colette et la musique » par la musicologue Bérengère Mauduit. Programme des animations sur demande. Réouverture le 26 mars. Ouvert au public tous les après-midi sauf le mardi.

Maison Jules-Roy, rue des Ecoles 89540 Vézelay. Tél. : 03.86.33.35.01

Exposition

« Noces de pierres » au Cayla

Breton d'origine, Xavier Krebs, peintre, vit aujourd'hui dans une maison atelier située dans le Tarn. Ses compositions abstraites mettent en scène un chaos maîtrisé où le minéral est omniprésent. Les couleurs de l'Inde et des déserts africains créent sur la toile une géographie des origines. Un univers où la solitude côtoie l'amour de la vie.



Le rocher d'ambre, X. Krebs

Du 25 février au 24 avril 2005.

Château-musée du Cayla 81140 Andillac. Tél. : 05 63 77 32 12. Courriel : brigitte.benneteu@cg81.fr

Un moteur de recherche pour La Comédie humaine

L'édition originale illustrée de *La Comédie humaine* (1842-1846) peut désormais faire l'objet de tout type de recherche : recherche d'un mot, d'une expression, de plusieurs mots



reliés par un opérateur ET ou OU, etc. Les romans, numérisés en mode texte, ont en effet été paginés et encodés afin de permettre des recherches en texte intégral dans un roman ou dans plusieurs. Il est également possible de lire les romans en ligne et de consulter les gravures, dans les textes mêmes ou par le biais de listes. Enfin, de nombreux documents viennent compléter cette édition : notices de romans, portraits de Balzac, fiches de lecture ou bibliographie détaillée. L'Édition Fume est accessible aux personnes déficientes visuelles équipées d'un logiciel adapté.

www.paris.fr/musees/balzac/
rubrique « Consultez la première édition de *La Comédie humaine* ». *Maison de Balzac*, 47 rue Raynouard 75016 Paris.
Tél. : 01 55 74 41 80

Expositions chez La Fontaine

« **Le vol au noir** ». Le Musée Jean de La Fontaine accueille le peintre Denis Rivière qui vit et travaille dans l'Aisne. Il présente une « Série de corbeaux » spécialement créée pour cette exposition. Cet oiseau symbolique des fables, trouve tout naturellement sa place dans la maison du poète. De réputation internationale, l'artiste a exposé dans les plus grands musées, et figure dans les meilleures collections.

Du 22 janvier au 31 mars 2005.

« **Visages de Paul Claudel** ». Dans le cadre des commémorations nationales du cinquantenaire de la mort de Paul Claudel, une exposition et des activités autour de son œuvre lui seront consacrées au musée Jean de La Fontaine.

Du 21 mai au 31 juillet 2005.

Musée Jean de La Fontaine, 12 rue Jean de La Fontaine 02400 Château-Thierry. Tél. : 03 23 69 05 60.

Courriel :

lafontaine@easynet.fr

Site Internet :

www.la-fontaine-ch-thierry.net

Exposition artistique et littéraire

Saint-John Perse-Jean Giono

Les chemins de Jean Giono (1895-1970) et de Saint-John Perse (1887-1975) ne se sont jamais croisés. Leurs œuvres se rencontrent pour-

tant à travers deux écrits de fin de vie qui témoignent de leur fascination pour une Provence rugueuse, parfois violente. Il s'agit du texte de Giono « Sur des oliviers morts » (1958) et du poème de Saint-John Perse « Sécheresse » (1975). L'exposition « Saisons de poètes » met en regard ces deux textes, calligraphiés par Henri Mérou et accompagnés, comme d'une partition musicale, de peintures de Youl.



Saint-John Perse en Provence

Du 29 janvier au 10 mai 2005 à la *Fondation Saint-John Perse*, Cité du Livre, 8-10 rue des allumettes 13098 Aix-en-Provence cedex 2.
Tél. : 04 42 91 98 85.

Courriel :

fondation.saint.john.perse@wanadoo.fr

Du 27 mai au 17 décembre 2005 au *Centre Jean Giono*, 3 bd Elemir-Bourges 04100 Manosque.

Tél. : 04 92 70 54 54.

Courriel : center.giono@wanadoo.fr

Promenades Maurice Carême

Le Maire de Paris a confirmé l'appellation de « Promenade Maurice Carême » pour la voie piétonne située entre le Pont au Double et le Petit Pont à Paris, près de la cathédrale Notre-Dame et du Jardin Notre-Dame qui inspirèrent Maurice Carême.

Du 25 au 28 avril : Promenade urbaine Maurice Carême à Wavre, ville natale de l'auteur, avec lectures de poèmes pour les enfants de section primaire.

Du 18 au 23 mars : stand Maurice Carême au Salon du Livre de Paris avec exposition d'œuvres de l'auteur traduites en langue russe. Le 24 mars à 18h30, conférence « Maurice Carême, une vie, une œuvre » (62 rue Saint-Honoré, Paris).

Du 23 au 26 juin : stand au Marché de la poésie (place Saint Sulpice, Paris)

Du 15 au 18 septembre : stand à Nancy (« Le Livre sur la Place ») avec animations poétiques pour les élèves de section primaire et conférences pour les élèves du collège

15 mai : Printemps des Musées au Musée Maurice Carême avec visites guidées et lectures des poèmes en rapport avec le thème des « lumières ».

Musée Maurice Carême, avenue Nellie Melba, 14 1070 Bruxelles, Belgique.

Tél. : 00 32 2 521 67 75.

Courriel :

jeannine.burny@coditel.net

Conférences Flaubert 2005

12 mars : « Flaubert et le grotesque », « La naissance du corps dans les œuvres de jeunesse ».

2 avril : « La bibliothèque personnelle d'Achille-Cléophas Flaubert », « Bovary à Ry ».

21 et 22 mai : Voyage d'étude « Les origines champenoises des Flaubert ». Découverte de l'itinéraire Flaubert à Nogent-sur-Seine et autres lieux de mémoire.

24 septembre : conférences sur Flaubert et Perec.

15 octobre : colloque Flaubert et la politique.

19 novembre : Présentation d'un fonds d'archives de Caroline Commanville.

Amis de Flaubert et de Maupassant Hôtel des sociétés savantes, 190 rue Beauvoisine 76000 Rouen.

Autour de Robert Margerit

- Participation au Salon du livre de Paris : dédicaces de Pierre Silvain et Irène Meynieux.

- 29 mars à l'auditorium d'Isle : Soirée Jean-Marie Amédée Paroutaud.

- du 1^{er} au 3 avril : Salon du livre de Limoges.

- 13 juin : Soirée littéraire à l'auditorium d'Isle « Carte blanche à Georges-Emmanuel Clancier ».

Centre Robert Margerit, 87170 Isle.

Tél. : 05 55 05 08 77.

Courriel :

amis.robert.margerit@wanadoo.fr

Paris des avant-gardes d'Alain Rustenholz

Si la « Ville-Lumière » mérita son nom cent-cinquante ans durant – peut-elle encore y prétendre ? – ce fut bien grâce à ses avant-gardes, tant littéraires qu'artistiques, de la bataille d'Hernani aux caves de Saint-Germain-des-Prés. L'éblouissante « Belle Époque », en particulier, puis « les années folles » leur durent leurs plus beaux feux, et Paris fut pour tant de créateurs le lieu de rendez-vous étincelants. La 4^e de couverture de ce beau livre reproduit le célèbre tableau de Théo van Ryssberghe « La lecture », où l'on voit Gide, Maeterlinck, Ghéon, Vielé-Griffin et quelques autres écouter Verhaeren dans son salon de Saint-Cloud ; à la page 158, l'auteur s'enflamme en évoquant l'étonnante maison de l'avenue des Sycomores où Gide emménagea en 1905 et où Maurice Denis et André Lhote entreposaient leurs toiles.

On comprend mieux en tournant les pages de cet album pourquoi le petit Berrichon Alain-Fournier finit par s'émerveiller de ce Paris qu'il avait « d'abord haï d'une haine de paysan », et dans quel climat naquirent *La Nouvelle Revue Française* puis *Le Grand Meaulnes*. On regrette d'autant plus que ni lui ni Jacques Rivière ne soient conviés à ce festin des lettres et des arts dont ils furent pourtant bien plus que les marmittons.

M.B.

Parigramme, 2004, 240 p.

Balades littéraires dans Paris du XVII^e au XIX^e siècle

L'auteur est modeste : son nom - Jean-Christophe Sarrot, président de l'association Terres d'écrivains et membre de notre Fédération - ne figure qu'à la fin de l'introduction. Son guide est pourtant digne des talents d'Eugène Sue ou de Jacques Hillairet.

Dix-sept balades dans les rues de Paris, de l'Hôtel Carnavalet, dernière demeure de la marquise de Sévigné à la rue Saint-Georges, où les frères Goncourt croisaient leurs voisins Gavarni ou Adolphe Sax dévoilent les recoins d'un capitale bouillonnante de vie.

Précieux complément : cinquante-huit plans datant de l'époque romantique, habilement surchargés en rouge du tracé de la voirie haussmannienne, ressuscitent un Paris disparu offert à l'imagination du promeneur des lettres.

M.B.

Nouveau Monde éditions, 2004, 240 p.

Correspondance Alexandre Vialatte - Henri Pourrat, tome 3

Lettres de Rhénanie II (juin 1924-décembre 1927) permettent de découvrir les dernières étapes de l'itinéraire allemand du jeune Vialatte à Berlin puis à Mayence où il reprend son poste de rédacteur de *La Revue Rhénane*. Si ces lettres demeurent, comme celles des deux volumes précédents, un espace consacré à l'expression intime, la correspondance littéraire y occupe cependant une place plus grande que la correspondance personnelle. Les lettres de Vialatte, les

seules conservées pour cette période, commentent l'activité intense de son ami Pourrat, écrivain désormais reconnu, qui publie de nombreux articles et plusieurs de ses œuvres majeures : en 1926, *La Belle Bergère*, deuxième partie de *Gaspard des montagnes*, en 1927, *Le mauvais garçon* et *Dans l'herbe des trois vallées*. Mais *Lettres de Rhénanie II* constituent surtout un témoignage inédit sur l'entrée de Vialatte dans la vie littéraire : de nombreux articles, une première traduction littéraire et des projets littéraires plus personnels : publier un ensemble de textes courts qui disent les maux d'une « Allemagne névrosée », reprendre et enrichir son « roman rhénan » (*La complainte des enfants frivoles*, publication posthume, 1999). Ainsi s'achève le temps des apprentissages.

Textes réunis, présentés et annotés Dany Hadjadj, Catherine Milkovitch, Alain Schaffner.

Ed. Presses Universitaires Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 2004.

Musée d'école de la Tour Nivelle : un nouveau site internet

Découverte d'Ernest Pérochon, Prix Goncourt en 1920 pour *Nêne*. Instituteur devenu écrivain, Ernest Pérochon dépeint dans ses œuvres son amour des paysans et de sa terre natale. Découverte de l'école de la Tour Nivelle qu'il fréquenta jusqu'à ses 12 ans.

Maison littéraire Ernest Pérochon, Musée d'école de la Tour Nivelle, 79440 Courlay.

Tél. : 05.49.80.29.37.

Courriel : tournivelle@wanadoo.fr

<http://www.tournivelle.fr>

Calendrier de quelques événements nationaux 2005

14 mai

1^{er} Nuit des musées sur le thème « Lumière(s) dans la nuit »
Direction des Musées de France, Mission de la Communication. Tél. : 01 40 15 36 00.
www.nuitdesmusees.culture.fr/communication

3, 4 et 5 juin

Rendez-vous aux jardins, 3^e édition placée sous le signe de l'arbre.
Tél. : 01 40 15 80 00.
www.rendezvousauxjardins.culture.fr

16 septembre

Les enfants du Patrimoine

Une journée pour accueillir les publics scolaires dans les sites et monuments de la Région Ile-de-France.
Coordination : UR-CAUE d'Ile-de-France.
Tél. : 01 48 52 05 24.

17 et 18 septembre

Journées européennes du Patrimoine,
22^e édition sur le thème de « l'appropriation »
Direction de l'Architecture et du Patrimoine.
Tél. : 01 40 15 37 37. www.culture.fr/jp

Du 17 septembre au 16 octobre

Mois du Patrimoine Écrit : « Se réunir et de distraire : les espaces de la sociabilité à travers le patrimoine écrit »
FFCB. Tél. : 01 43 57 85 02.
www.ffcb.org

13, 14 et 15 octobre

Lire en Fête

Centre National du Livre.
Tél. : 01 49 54 68 64.
www.lire-en-fete.culture.fr

Cinquantenaire de la mort de Paul Claudel

(Villeneuve-sur-Fère, 1868 – Paris, 1955).



Paul Claudel entourant le buste de Camille par Rodin. Archives Paul Claudel.

L'association Camille et Paul Claudel prépare, avec le soutien de la DRAC de Picardie et des collectivités territoriales, deux expositions : l'homme, « Visages de Paul Claudel » et une approche de l'œuvre, à travers *Le Soulier de satin* et une mise en espace de costumes de théâtre. Une résidence d'écriture sera mise en place à cette occasion.

Quelques-uns des événements organisés en 2005 autour de cette commémoration :

Expositions

« **Passions japonaises : Guimet et Claudel** ». Relations de Claudel avec les peintres de Kyoto qui l'ont illustré. Muséum de Lyon (ancien musée Guimet) à partir du 19 avril.

« **Visages de Paul Claudel** » ou

le regard des peintres, sculpteurs, écrivains sur Claudel. Musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry, du 21 mai au 31 juillet.

« **Les amants stellaires** ». Présentation des costumes du *Soulier de satin* (mise en scène d'Olivier Py), scénographie de Thibaut Fack. Bibliothèque de Laon, ancienne abbaye Saint-Martin, du 15 septembre au 15 décembre.

« **Claudel au Japon** ». Exposition de photos. Maison de la culture du Japon à Paris, du 11 au 31 octobre.

Colloques – conférences

« **Transmettre Claudel : le théâtre** ». Séance présidée par Christian Schiaretti, avec Philippe Adrien, Marcel Bozonnet, Yannis Kokkos,

Olivier Py, Bernard Sobel. Débats, lectures, projections. Bibliothèque nationale de France, 23 février à partir de 15h30.

« **L'utopie de la synthèse des arts sur la scène dans la France de l'Entre-deux-guerres : autour d'Ida Rubinstein** ». Colloque international organisé par Pascal Lécroart à l'Université de Besançon les 25 et 26 mai.

« **Portraits de Paul Claudel** ». Conférence d'Anne Rivière complétée par une promenade littéraire « Sur les pas de Camille et Paul Claudel » à Villeneuve-sur-Fère au printemps.

« **Paul Claudel, une conscience européenne** ». Colloque international organisé à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, du 24 au 26 novembre.

« **CyberClaudel** ». Colloque à l'Université de Besançon en décembre.

Théâtre

« **L'Annonce faite à Marie** ». Mise en scène de Christian Schiaretti, directeur du TNP de Villeurbanne. 24 et 25 juin à Brangues (Isère).

« **Partage de Midi** ». Mise en scène de Philippe Adrien, au théâtre de l'Athénée, Paris, décembre.

Pour les publications et les autres manifestations, voir l'ensemble du programme sur le site www.paul-claudel.net

Centenaire de l'inauguration du buste de Claude Tillier

Le 17 septembre 2005, l'Association des Amis de Claude Tillier (1801-1844, écrivain et journaliste pamphlétaire auteur de *Mon Oncle Benjamin*), organise la reconstitution historique de la cérémonie

d'inauguration du buste de Claude Tillier à Clamecy le 17 septembre 1905 : Défilé en ville, discours théâtralisé de Jules Renard, chorales de chansons d'époque satiriques, banquet populaire, représentation théâtrale d'une nouvelle de Claude Tillier : *Comment le capitaine eut*

peur. De mai à décembre : cycles de conférences, expositions et visites commentées (programme détaillé sur demande).

Association des amis de Claude Tillier
Médiathèque François Mitterrand
58500 Clamecy. Tél. : 03 86 27 30 69.
Courriel : galmard@wanadoo.fr

Centenaire de la Rencontre du Grand Palais

Le 1^{er} juin 1905, Henri Fournier, alors âgé de 18 ans, croisa à la sortie du Grand Palais à Paris, une belle jeune fille, Yvonne de Quiévrecoort dont il devait bientôt apprendre les fiançailles ; il la suivit sur le bateau-mouche jusqu'à son domicile du boulevard Saint-Germain. Cette brève rencontre devait être déterminante dans la genèse du *Grand Meaulnes*. C'est cet événement fondateur que l'Association des amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier commémorera par une brève croisière littéraire sur la Seine, en partenariat avec l'association « Lire et partir ».

Le 4 juin 2005 dans l'après-midi.

Lire et Partir, 6 rue Raffet, 75016 Paris. Tél. : 01 40 50 30 95.

Courriel : patrick.maunand@wanadoo.fr

Bicentenaire de la naissance d'Eugénie de Guérin (1805-1848)

16 juillet : Colloque. Intervenants : Brigitte Benneteu « Le Cayla : une maison d'écrivains pour Eugénie ? », Mary Summer « Pourquoi deux correspondances parallèles, l'une secrète, l'autre ouverte à tous » ; Abbé Heudré « La spiritualité d'Eugénie de Guérin » ; Alain Soriano « La fonction cathartique du Journal d'Eugénie de Guérin » ; Marilyn Himmesoète « Influence et rôle du Journal d'Eugénie de Guérin sur les jeunes diaristes ordinaires du

XIX^e siècle » ; James West « Le ciel brûlant des tropiques : Eugénie et l'exotisme » ; Marie-Catherine Huet-Brichard « Séparation et deuil dans le Journal d'Eugénie » ; Marie Rouanet « Face à l'œuvre de Maurice, que sont les préoccupations d'Eugénie à travers son Journal et sa correspondance » ; Françoise Simonet-Tenant « La poétique du Journal d'Eugénie de Guérin ».

17 juillet : Messe solennelle en l'église d'Andillac ; Déjeuner au Cayla, sous les chênes ; Conférence du Professeur Philippe Berthier « Eugénie et Jules Barbey d'Aurevilly ».

Renseignements : *L'Amitié Guérianne*, 10 place du Griffoul 81600 Gaillac

Jules Verne 2005

(Nantes, 1828 – Amiens, 1905)



La page d'accueil du nouveau site www.jules-verne.net

En 2005, la Maison de Jules Verne commémore le centenaire de la disparition de l'écrivain amiénois. Le Centre International Jules Verne multiplie donc les initiatives :

- lancement d'un nouveau site Internet ;
- organisation du « Mondial Jules Verne » du 19 au 27 mars 2005 : manifestation regroupant un colloque, des rencontres d'écrivains et un forum Jeunesse ;

- grande exposition « Les enfants du Capitaine Verne » à l'espace Imaginaire Jules Verne ;
- rénovation complète de la Maison de Jules Verne qui ouvrira en décembre ;
- projet d'adaptation des *Voyages extraordinaires* en contes contemporains au théâtre avec des conteurs issus de la francophonie ;
- co-organisation de l'exposition « La nature fabuleuse ou les animaux extraordinaires » à l'Aquarium de Bergen (Norvège) ;

- projet littéraire avec le lycée professionnel Romain Rolland et le photographe Xavier Lambours ;
- publication de deux numéros de la Revue Jules Verne ;
- participation à de nombreuses manifestations nationales (Semaine de la Francophonie, Lire en fête, Fête de la science...)

Pour plus d'informations : www.julesverne.net

Maison de Jules Verne - Centre International Jules Verne, 2 rue Charles Dubois 80000 Amiens.

Tél. : 03 22 45 37 84. Courriel : maison@jules-verne.net.

De nombreuses manifestations dans le cadre de cette commémoration se déroulent aussi à Nantes et dans d'autres villes : pour plus d'informations, consulter le site www.julesverne.fr

Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat :
Médiathèque
Boulevard Lamarck - B.P. 18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.23.22.50
Fax : 02.48.24.50.64
Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com
Web : www.litterature-lieux.com

Comité de rédaction :

Michel Baranger
Jean-François Goussard,
directeur de publication
Robert Tranchida

Ont collaboré à ce numéro :

Odile Contamin
Elisabeth Dousset
Valérie Espin
Michel Haurie
Jacques Mény
Madeleine Rondin

Impression : Gerbert, Aurillac
ISSN : 1000-3279

